

Des cadres encore séquestrés

Aux Papeteries de Malaucène, le climat social se dégrade un peu plus chaque jour, et les autorités en ont été averties. La CGT craint d'être débordée par des "éléments incontrôlés". À Malaucène, pas besoin de bouteilles de gaz, il y a en stock environ quarante tonnes de nitro-cellulose liquide.

Mais c'est la salle du conseil municipal où se déroulait le dernier comité d'entreprise, qui a été le théâtre d'un nouveau bras de fer entre les 211 salariés qui devraient être licenciés fin août, et la direction. En effet, les salariés en colère ont retenu durant plus de trois heures quatre dirigeants dont le directeur général Europe Michel Fiévez. Celui-ci souhaitait que les discussions se poursuivent, sans lui, aujourd'hui. Les salariés eux, refusaient qu'il reparte avant la fin des négociations. "Le congé de mobilité a été unilatéralement raccourci à deux mois, alors que les enveloppes fournies par l'État, la Région et l'Organisme de collecte des fonds de formation, ajoutées à la participation du groupe, pourraient porter ce congé à dix mois. Cette mesure ferme la porte à la plupart des projets de reconversion incluant une formation plus longue. La prime supra

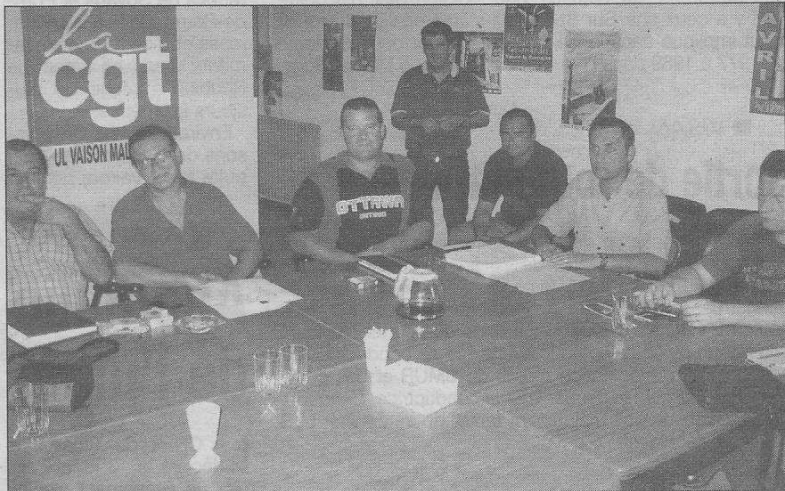
légale annoncée pour 35 000 euros n'est en réalité que de 20 000 euros auxquels s'ajoutent 500 euros par année d'ancienneté. Elle n'atteint 35 000 € que pour 30 ans d'ancienneté" expliquent les représentants de la CGT. Finalement, un accord a été trouvé pour que les négociations sur le plan social se poursuivent mercredi 22 juillet en sa présence à la préfecture du Vaucluse à Avignon entre les représentants du personnel et la direction.

Mercredi également, les délégués du personnel et l'union locale CGT ont demandé à rencontrer le cabinet de M. Estrosi afin qu'il puisse faire pression pour qu'un repreneur soit trouvé. "Nous négocions le plan social et la prime de départ mais nous voulons surtout qu'un repreneur soit trouvé pour le site car une prime de départ dans le territoire de Malaucène déjà sinistré, ça ne résout pas tous les problèmes" déclarait le secrétaire de l'union locale CGT de Vaison-la-Romaine / Malaucène, Thierry Georges.

12 sociétés intéressées

Une douzaine d'entreprises auraient montré de l'intérêt pour la papeterie de Malaucène qui produit

Aux Papeteries, le climat social se dégrade un peu plus chaque jour. La CGT craint d'être débordée par des "éléments incontrôlés". Hier encore, les salariés ont séquestré des cadres de l'entreprise.



Les responsables CGT locaux et départementaux

du papier "manchette" entourant les filtres des cigarettes. Parmi eux, une proposition visant à conserver immédiatement deux cents emplois sur le site et des concurrents du groupe américain Schweitzer-Mauduit. Pourtant si le groupe se dit "prêt à céder l'usine même à un concurrent", selon la CGT un blocage organisé par la direction empêcherait la transmission des

informations financières nécessaires aux repreneurs pour évaluer l'entreprise. De même le prix proposé pour la cession du site par le groupe fluctuerait en fonction de l'acheteur dans une fourchette de 3 à 12 millions d'euros. "Une décision politique peut sauver le site et ses salariés, en faisant pression sur le groupe pour qu'il abandonne le site à un prix raisonnable, compte

tenu de la charge de dépollution à venir estimer à 2,7 millions d'euros par l'employeur alors qu'elle atteindrait 5 millions suivant les salariés" estime la CGT qui trouve les élus "très timides".

En attendant, le syndicat reste très vigilant et fortement mobilisé. Il prévient d'ailleurs que des actions médiatiques contrôlées sont prévues dans l'immédiat.